

## Entrer à l'université... et après ?

La cohorte de bacheliers de 2007 inscrits à l'UPE-MLV à la rentrée 2008 a été suivie au regard de son parcours en licence et DUT mais aussi en comparaison avec les cohortes précédentes. Ainsi, la baisse du nombre d'inscrits en 1<sup>ère</sup> année de licence se poursuit tout comme la forte proportion de départs à l'issue de la L1, contrairement à ce que connaissent les étudiants inscrits en DUT. Les chances d'obtenir son diplôme, et le temps pour y parvenir, varient donc entre ses deux diplômes, à l'instar de ce qui se produit au sein même des différentes disciplines de licence.

### Moins d'inscrits en première année de licence et davantage de départs

Depuis la rentrée 2004, environ 2000 bacheliers s'inscrivaient chaque année à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. Avec 1900 nouveaux bacheliers, la rentrée 2007 est marquée par une nouvelle diminution du nombre d'inscriptions en première année (-4,4 %). Pourtant, en 2007, l'académie de Créteil<sup>1</sup> affiche un meilleur taux de réussite au baccalauréat (75,2 % contre 73,6 % en 2006) et les bacheliers sont quasiment aussi nombreux que l'année précédente (32 163 en 2007 et 32 385 en 2006).

#### Effectifs de néo-bacheliers entrant en 1<sup>ère</sup> année à l'UPE-MLV

		Cohorte 2000	Cohorte 2001	Cohorte 2002	Cohorte 2003	Cohorte 2004	Cohorte 2005	Cohorte 2006	Cohorte 2007
DEUG / Licence	Effectifs	1635	1770	1822	1769	1625	1561	1519	1406
	Evolution		+8,3 %	+2,9 %	-2,9 %	-8,1 %	-3,9 %	-2,6 %	-7,4 %
DUT	Effectifs	335	361	402	385	428	437	475	501
	Evolution		+7,8 %	+11,4 %	-4,2 %	+11,2 %	+2,1 %	+8,7 %	+5,5 %
Total	Effectifs	1970	2131	2224	2154	2053	1998	1994	1907
	Evolution		+8,2 %	+4,4 %	-3,1 %	-4,7 %	-2,7 %	-0,2 %	-4,4 %

Ce sont surtout les inscriptions en première année de licence qui ont diminué : -7,4 % entre les rentrées 2006 et 2007. Ce phénomène n'est pas particulier à l'UPE-MLV car au niveau de la région Ile-de-France, les inscriptions en première année de licence ont chuté de 6,9 %<sup>2</sup>.

Parallèlement, bien qu'aucun nouveau diplôme n'ait été ouvert, les inscriptions en DUT poursuivent leur progression à l'UPE-MLV (+5,5 % en 2007). Parmi les cinq DUT proposés, les effectifs ont sensiblement augmenté en *Techniques de commercialisation* et en *Génie thermique et énergie* (+ 40 % environ). En septembre 2000, les bacheliers choisissant la voie universitaire technologique représentaient 17 % des entrants ; sept ans plus tard, ils en représentent 26 %.

#### 41 % des étudiants entrés en licence en 2007 ne se sont pas réinscrits

A la fin de l'année universitaire 2007-2008, les étudiants inscrits en première année de cursus licence ont été aussi nombreux à passer en deuxième année qu'à quitter l'université (41 %).

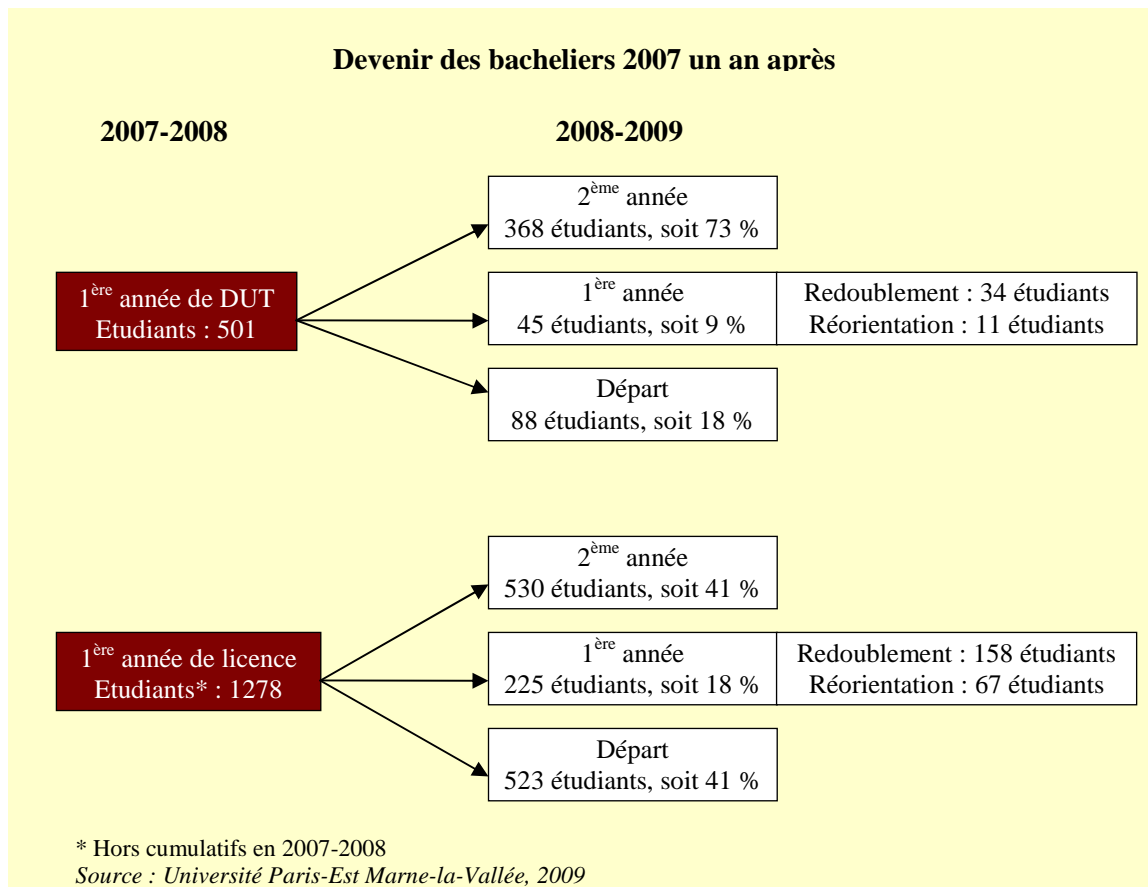
Comme sur les précédentes cohortes, c'est en sciences humaines et sociales que le taux de départ est le plus élevé (48 % pour la cohorte 2007, soit 108 étudiants). A l'opposé, cela n'a concerné que 36 % des étudiants inscrits en sciences (soit 83 étudiants).

<sup>1</sup> L'académie de Créteil regroupe la Seine et Marne, la Seine Saint Denis et le Val de Marne, qui sont les trois principaux départements d'origine des étudiants entrants en première année à l'UPE-MLV.

<sup>2</sup> *Baisse des effectifs scolaires et universitaires* ; Regards sur l'année économique et sociale ; Insee Ile-de-France 2008

Près des trois-quarts des étudiants entrés en DUT en 2007 sont passés en deuxième année, 9 % ont refait une première année et 18 % ne se sont pas réinscrits. Ce taux de départ est plus faible qu'en licence mais il reste relativement importante étant donné l'aspect sélectif de l'entrée en DUT.

Ces taux sont sensiblement les mêmes que ceux observés sur les cohortes 2004 et 2005. Les étudiants entrés en 2006 avaient fait figure d'exception car ils avaient davantage refait une première année (13 %) et avaient par conséquent moins souvent quitté l'université (14 %). Soit ils ont davantage retenté leur chance pour obtenir cette première année, soit le redoublement leur a été plus souvent accordé.



Les bacheliers 2007 engagés dans un cursus licence et qui ne se sont pas réinscrits ont un profil scolaire particulier : ils sont davantage titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel, ont plus souvent obtenu leur baccalauréat en retard ou l'ont plus souvent obtenu sans mention. Un étudiant cumulant ces caractéristiques (bac non général obtenu en retard et sans mention) a quatre fois plus de chances de ne pas se réinscrire à l'université qu'un étudiant ayant obtenu un bac général, sans retard et avec mention. Cependant, les étudiants qui ne se sont pas réinscrits n'étaient pas forcément en échec au cours de la première année : 10 % d'entre eux avaient validé au moins le premier semestre et auraient donc pu passer en année supérieure.

Une précédente enquête<sup>3</sup> a montré que près des trois quarts des étudiants qui ne se réinscrivent pas à l'UPE-MLV poursuivent leurs études dans une autre formation, notamment en BTS ou en DUT. Il y a plusieurs explications possibles :

- ces étudiants souhaitent suivre une formation plus courte et plus professionnalisante
- l'admission dans ces diplômes se faisant sur dossier, certains de ces étudiants n'ont peut-être pas été acceptés lors de leur première demande. Ils se seraient donc inscrits en licence en attendant de pouvoir y accéder.

Sur chaque cohorte, environ 9 % des étudiants qui ne passent pas en deuxième année se réorientent dans une formation proposée par l'UPE-MLV. Parmi eux, la moitié change de type de diplôme, le passage d'un cursus licence à un cursus DUT étant bien plus fréquent que l'inverse. Ces réorientations en DUT sont notamment facilitées par un dispositif particulier de réorientation proposé aux étudiants en difficulté au premier semestre (moyenne inférieure à 8/20).

<sup>3</sup> Transition lycée / université difficile pour les sortants de LI, Université de Marne-la-Vallée, OFIPE résultats, n°87, décembre 2007.

### **Les dispositifs d'aide à la réorientation à l'UPE-MLV**

Ces trois dispositifs d'aide à la réorientation visent à accompagner les étudiants dans la construction de leur projet professionnel, un projet souvent peu défini en première année. Jusqu'à présent, peu d'étudiants ont participé à ces formations (chaque année, il y a environ une vingtaine d'inscrits par dispositif) mais elles devraient être davantage développées dans le cadre du plan de réussite en licence.

✓ En partenariat avec l'UPE-MLV, le CFA Descartes propose deux passerelles afin que les étudiants puissent s'orienter l'année suivante dans un DUT suivi en apprentissage.

- La « passerelle courte » : formation d'un mois visant à acquérir les connaissances fondamentales nécessaires au suivi des DUT.
- La « passerelle longue » : formation de 4 mois environ comportant un stage en entreprise et visant à acquérir à la fois un savoir universitaire et un savoir professionnel.

Les étudiants s'engageant dans ces passerelles pour l'apprentissage proviennent de licence en sciences humaines, en langues et en sciences économiques. Ces derniers s'orientent particulièrement vers le DUT *Techniques de commercialisation*.

✓ En première année de sciences humaines et sociales (parcours commun histoire et sociologie), un deuxième semestre aménagé fait découvrir les métiers du domaine sanitaire et social et prépare aux concours correspondants. Cette formation ne concerne que les étudiants ayant un projet professionnel dans ce domaine et souhaitant quitter l'université. Par la validation du semestre, les étudiants obtiennent un DU.

✓ En première année de sciences (parcours commun sciences de la matière et sciences des techniques pour l'ingénieur), il existe un semestre de consolidation où les étudiants peuvent retravailler les connaissances de base (niveau terminal). Cette remise à niveau leur permet de pouvoir se réorienter ou de refaire leur première année dans de bonnes conditions.

### **Des étudiants de moins en moins nombreux en deuxième année de licence**

Le taux de départ en fin de première année de licence a augmenté de 10 points depuis la cohorte 2002 (passant de 31 % à 41 %). Pourtant, les effectifs d'étudiants non réinscrits restent plutôt stables entre les cohortes (entre 520 et 550 étudiants) Ainsi, alors qu'il y a de moins en moins d'étudiants entrants en licence, ils sont toujours aussi nombreux à ne pas se réinscrire l'année suivante, d'où une hausse du taux de départ au fil des cohortes.

Comme le taux de redoublement ne varie pas beaucoup, l'augmentation du taux de départ se répercute logiquement sur le taux de passage en deuxième année : les étudiants sont de moins en moins nombreux à s'inscrire en deuxième année par génération (-35 % en cinq ans).

#### **Devenir des étudiants en fin de première année de licence, selon les cohortes**

	Effectifs d'entrants en licence*	Effectifs d'étudiants non réinscrits	Taux de départ	Taux de réinscription en 1 <sup>ère</sup> année	Taux de passage en 2 <sup>ème</sup> année	Effectifs inscrits en 2 <sup>ème</sup> année
Cohorte 2002	1660	525	31 %	20 %	49 %	810
Cohorte 2003	1558	544	35 %	20 %	45 %	703
Cohorte 2004	1430	535	37 %	18 %	44 %	633
Cohorte 2005	1367	522	38 %	21 %	41 %	564
Cohorte 2006	1376	530	38 %	19 %	43 %	585
Cohorte 2007	1278	523	41 %	18 %	41 %	530

\* Hors cumulatifs

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

L'effectif global des inscrits en deuxième année de licence suit la même évolution : -26 % entre 2003 et 2007. Ainsi, les générations successives de bacheliers alimentent de moins en moins les effectifs de deuxième année, et cette tendance n'est pas compensée par les effectifs extérieurs aux générations (étudiants redoublants la deuxième année ou provenant d'autres universités).

## Plus de chances de réussir en DUT qu'en licence

L'entrée en DUT est plus sélective qu'en licence mais les chances d'obtenir le diplôme sont plus élevées : au terme de quatre ans, environ trois-quarts des étudiants inscrits en DUT sortent diplômés. En licence, seulement la moitié des étudiants confirmés sont diplômés au terme de cinq ans.

Que ce soit en première ou en deuxième année, les probabilités de valider l'année sont à l'avantage des étudiants en DUT. Sur la cohorte 2006, 73 % des étudiants inscrits en première année de DUT sont passés en année supérieure. En L1, seulement 62 % des étudiants confirmés ont validé leurs deux semestres.

En deuxième année, 93 % des étudiants de DUT ont réussi leurs examens. La réussite en DUT est particulièrement favorisée par les DUT tertiaires où 97 % des étudiants du DUT *Techniques de commercialisation* et 95 % des étudiants du DUT *Services et Réseaux de communication* ont validé leur année. En licence, la réussite est moins élevée : parmi les étudiants qui ont validé leurs deux premiers semestres, 83 % ont validé leur troisième et leur quatrième semestre.

### Validation de la première et de la deuxième année sur la cohorte 2006, selon le type de diplôme

	Effectifs d'entrants en 1 <sup>ère</sup> année*	Validation de la 1 <sup>ère</sup> année	Effectifs en 2 <sup>ème</sup> année	Validation de la 2 <sup>ème</sup> année	Nombre d'entrants ayant validé les 2 ans
DUT	475	73 %	347	93 %	322
Licence	846	62 %	521	83 %	432

\*Etudiants confirmés hors cumulatifs

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Au terme de deux ans, sur les 475 étudiants entrés en DUT, 322 ont obtenu leur diplôme, soit une proportion de 68 %. Si le Deug existait toujours, seulement 51 % des étudiants confirmés entrés en licence auraient été diplômés puisque sur les 846 étudiants entrants, 432 ont validé les deux années.

Ainsi, en DUT la sélection s'opère surtout à l'entrée et au cours de la première année. Une fois la deuxième année atteinte, les étudiants sont quasiment assurés d'obtenir leur diplôme. Comparativement, les chances de valider les deux premières années de licence sont bien moins importantes.

Néanmoins, même si les étudiants inscrits dans un parcours de licence ont moins de chance de réussir que les étudiants de DUT, la réussite en licence ne cesse de s'améliorer au fil des cohortes 2001, 2002 et 2003 :

- les diplômés sont proportionnellement de plus en plus nombreux au terme de cinq années (49 %, 52 % et 57 % de diplômés sur les étudiants confirmés)

### Proportions d'étudiants obtenant la licence en 3 ans, en 4 ans et en 5 ans, selon les cohortes

	Etudiants confirmés*	En 3 ans	En 4 ans	En 5 ans	Total
Cohorte 2001	1 229	29,6 %	15,7 %	3,7 %	49,0 %
Cohorte 2002	1 245	36,4 %	12,4 %	3,6 %	52,4 %
Cohorte 2003	1 161	42,2 %	10,1 %	4,6 %	56,9 %
Cohorte 2004	1 030	40,9 %	14,9 %	-	55,8 %
Cohorte 2005	965	40,7 %	-	-	40,7 %

\*Hors cumulatifs

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

- l'obtention de la licence se fait plus souvent dans les temps (respectivement 30 %, 36 % et 42 % d'obtention en trois ans sur ces cohortes)

Le ministère de l'Education nationale préconise d'atteindre 50 % de diplômés au sein d'une génération. Cet objectif est largement atteint au sein des DUT et tout juste dépassé parmi les étudiants confirmés de licence. Cette proportion est néanmoins susceptible de s'améliorer sur les prochaines cohortes.

En effet, les premières données disponibles concernant les bacheliers 2004 confirment cette hausse de la proportion de diplômés puisque 56 % d'entre eux ont déjà obtenu leur licence au terme de 4 ans, soit un taux supérieur à celui connu par la cohorte 2003 au même moment (52,3 %). Par contre, ils ont plus souvent obtenu leur diplôme en 4 ans (15 %, soit une hausse de 5 points).

Le parcours des bacheliers 2006 confirmés est également de bon augure : la moitié d'entre eux ont rejoint la troisième année de licence dans les temps, une proportion qui n'avait jamais été atteinte par les cohortes précédentes. Plus nombreux à atteindre la troisième année en deux ans, ils devraient être (proportionnellement) plus nombreux à valider la licence en trois ans si le taux de réussite aux examens de troisième année se maintient aux alentours de 85 %.

## Méthodologie

Une cohorte est un groupe de personnes qui partagent un même événement à un moment donné. Suivre une cohorte d'étudiants sur plusieurs années permet d'appréhender la façon dont les parcours se différencient, à plus ou moins long terme. Suivre une cohorte permet également d'évaluer la durée nécessaire pour obtenir un diplôme. Nos cohortes comprennent les bacheliers d'une année s'inscrivant à l'UPE-MLV la même année.

La cohorte 2007 comprend des bacheliers ayant obtenu leur bac en 2007 et inscrits à l'UPE-MLV à la rentrée. A l'issue d'une première année d'études, trois cas sont possibles :

- l'étudiant passe en 2<sup>ème</sup> année
- l'étudiant se réinscrit à l'UPE-MLV en 1<sup>ère</sup> année
- l'étudiant quitte l'UPE-MLV. Il est qualifié de non réinscrit. Remarquons qu'un étudiant peut être considéré comme non réinscrit mais peut continuer son parcours dans un autre établissement d'enseignement supérieur et donc a fortiori dans une autre université.

Un étudiant est considéré comme s'étant réorienté si l'année n+1 il a changé de diplôme et/ou de discipline. Une réorientation peut s'accompagner d'un passage en 2<sup>ème</sup> année.

Plusieurs indicateurs de réussite sont calculés :

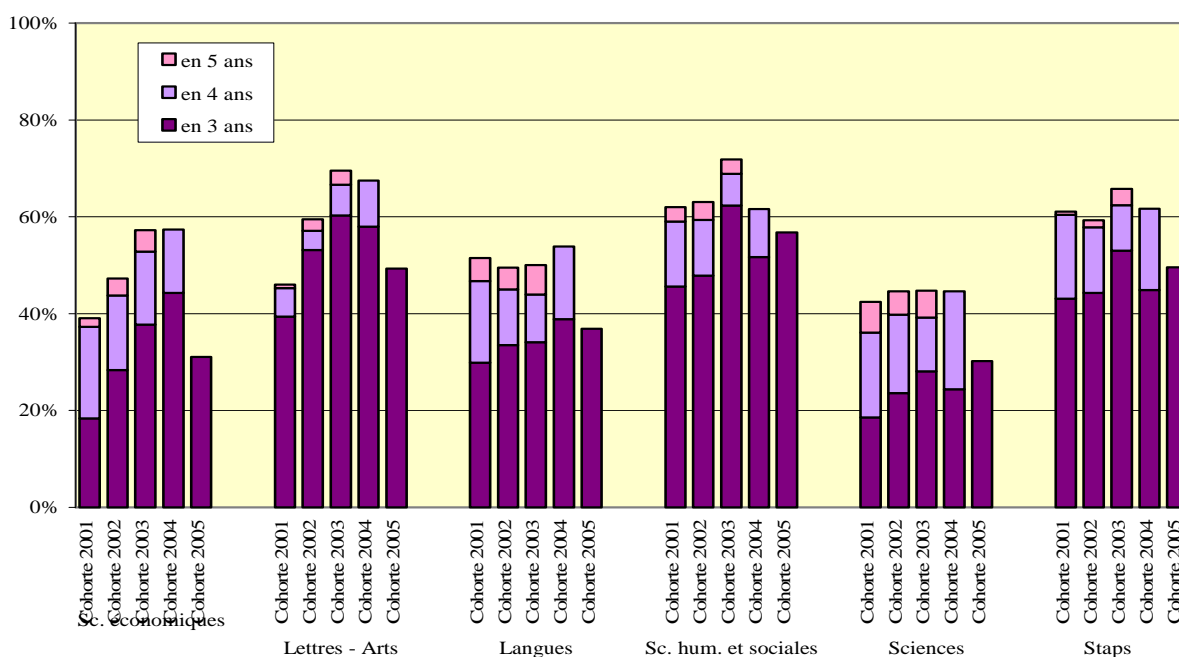
- taux d'obtention d'un DUT en 2, 3 ou 4 ans
- taux d'obtention d'une licence (y compris une licence professionnelle) des « étudiants confirmés » en 3, 4 ou 5 ans. (Les « étudiants confirmés » se sont inscrits au moins 2 années consécutives à l'UPE-MLV). Remarquons que ce taux sous estime la réussite réelle puisqu'un étudiant peut parfaitement quitter l'UPE-MLV après une ou plusieurs années et obtenir une licence dans un autre établissement. Un autre cas de parcours de réussite que ce taux ne comptabilise pas : l'intégration réussie au sein des formations d'ingénieur de l'UPE-MLV (ou d'autres formations recrutant à un niveau bac + 2).

Les résultats présentés dans ce numéro sont issus de l'exploitation de la base de données APOGEE.

## Les taux d'obtention de la licence sont contrastés entre les disciplines

Au terme de cinq ans (sur les cohortes 2001, 2002 et 2003), plus de 60 % des étudiants confirmés engagés dans une licence de sciences humaines et sociales ou dans une licence de Staps ont été diplômés, contre seulement 45 % des étudiants entrés en sciences et la moitié des étudiants entrés en langues. Dans ces deux dernières disciplines, par rapport à la faible proportion de diplômés, beaucoup d'étudiants l'obtiennent avec un ou deux ans de retard. Même si la moitié des étudiants confirmés obtiennent leur licence, les chances de l'obtenir ne sont donc pas les mêmes selon les disciplines.

Taux d'obtention d'une licence selon la discipline d'origine



Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

Les difficultés ne se situent pas au même niveau selon les disciplines. Trois types de parcours peuvent être mis en évidence :

✓ Les étudiants entrés dans une licence de sciences humaines et sociales ou de lettres et arts sont en réussite tout au long des trois années : plus des trois-quarts des étudiants confirmés valident le premier semestre, plus de 80 % des étudiants obtiennent leur deuxième année quand la première a été validée et les taux de réussite en troisième année sont supérieurs au taux moyen (71 % en lettres et 77 % en sciences humaines et sociales). Ainsi, la proportion de diplômés par génération est élevée et la majorité des étudiants obtiennent leur licence dans les temps.

#### Réussite en licence selon les disciplines d'origine\*

	Proportion d'étudiants validant le S1	Validation du S3 et du S4 si la 1 <sup>ère</sup> année est validée	Validation de la 3 <sup>ème</sup> année (si accès en 2 ans)	Taux de réussite en 3 <sup>ème</sup> année (ensemble des diplômables)
Sciences	60 %	76 %	82 %	65 %
Langues	64 %	80 %	79 %	61 %
Sciences économiques	62 %	84 %	93 %	71 %
Staps	65 %	92 %	88 %	74 %
Lettres - Arts	75 %	88 %	88 %	71 %
Sc. humaines et sociales	78 %	80 %	92 %	77 %
<b>Ensemble</b>	<b>67 %</b>	<b>83 %</b>	<b>87 %</b>	<b>69 %</b>

\*Etudiants confirmés et non cumulatifs

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

✓ A l'inverse, les étudiants entrés en sciences et en langues sont moins en réussite à chaque étape de la licence :  
 - les proportions d'étudiants validant le premier semestre sont plus faibles que sur l'ensemble des disciplines (60 % en sciences et 64 % en langues). Par conséquent, les étudiants redoublent davantage leur première année : près du tiers des étudiants confirmés se réinscrivent en première année, contre seulement 17 % des étudiants en sciences humaines.

- quand la première année est acquise, les étudiants valident moins souvent leur deuxième année que dans les autres disciplines.

- les taux de réussite en troisième année sont inférieurs au taux moyen : 61 % des étudiants en langues et 65 % des étudiants en sciences réussissent leurs examens, contre 69 % sur l'ensemble des disciplines. Même les étudiants qui arrivent en troisième année sans retard la valident moins souvent.

✓ En sciences économiques et en Staps, la proportion d'étudiants validant le premier semestre (respectivement 62 % et 65 %) est similaire à celle des étudiants en sciences et en langues. Néanmoins, cette réussite en demi-teinte en première année est compensée par de meilleurs résultats les deux années suivantes. 92 % des étudiants en Staps et 84 % des étudiants en sciences économiques ont validé leur deuxième année consécutivement à la première année, et le taux de réussite en troisième année est supérieur à 70 %. Dans ces deux disciplines, la difficulté se situe donc principalement en première année.

#### **Pour aller plus loin**

##### **Regards sur l'année économique et sociale 2007**

*Baisse des effectifs scolaires et universitaires*

Insee Ile-de-France 2008

##### **OFIPE résultats**

*Transition lycée / université difficile pour les sortants de L1*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°87, décembre 2007.

##### **OFIPE résultats**

*La réussite des entrants à l'UPE-MLV*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°96, décembre 2008.